

FLAINE : SPÉLÉOLOGIE

Un massif au potentiel énorme



Lors de la dernière exploration, 9 Suisses et 3 Français ont passé près de 25 heures sous la terre.

LE FAIT du JOUR

Les membres du spéléo-club du Mont-Blanc et ceux de la société genevoise ont gagné 20 mètres dans l'exploration d'un gouffre qui fait pour l'instant -747 mètres.

Flash-back. On est en 2 000. Le souffle du Diable ? En des temps plus anciens, on l'aurait sans doute cru. Mais le perpétuel courant d'air, qui suinte du gros tas de cailloux, ne peut tromper les spéléos suisses : il doit s'agir de l'entrée d'un gouffre. Surtout dans cette zone de Flaine trouée comme un gruyère. Les membres de la société genevoise entreprennent donc d'enlever les pierres une à une. Et là, un magnifique puits apparaît. Le nom de Gouffre de la Poya lui est donné.

Le bébé est prometteur. Car le massif de Flaine est encore très mal connu des géologues. On sait juste que des dizaines de kilomètres de galeries le parcourent en tous sens. Et que le massif recèle dans l'idéal d'un potentiel de 2 000 mètres de profondeur. Le point le plus haut se situe en effet aux Grandes Platières à 2 500 mètres d'altitude. Tandis que l'eau qui s'infiltré dans le karst flainois ressort dans une résurgence située à Magland, dans la vallée, à 500 mètres d'altitude. Et si l'eau passe, il y a

peut-être un chemin pour l'homme. Le rêve des spéléologues de la société genevoise et de ceux du Mont-Blanc qui montent des expéditions communes est donc de le découvrir. Lors de la dernière exploration, 9 Suisses et 3 Français ont passé près de 25 heures sous la terre. Ils ont réussi à gagner 20 mètres, atteignant la cote -747. « Nous butons sur des siphons, ces zones entièrement inondées par l'eau » explique Olivier Lanet, spéléologue au club du Mont-Blanc. Ces

siphons sont des verrous en forme de "U". Il faut de grandes quantités d'air comprimé pour en venir à bout. Mais si ce verrou saute, l'exploration pourra peut-être se poursuivre jusqu'en bas. Car au-delà de « cette zone noyée suspendue » ainsi qu'on la nomme dans le vocabulaire scientifique, existent des conduits encore inconnus « probablement parcourus par une grosse rivière. » Pour la franchir, deux solutions sont envisagées : par des escalades suc-

cessives qui permettraient de passer outre ou par des plongées. Le gouffre du Cristal (-625 mètres), situé non loin, recèle également un fort potentiel. Pour avoir une idée du cheminement de l'eau, Ludovic Savoy, un hydrogéologue a procédé à des expériences scientifiques. Il a ainsi versé du colorant dans l'eau. Des capteurs ont été placés en bas, à la résurgence. Selon de savants calculs, le moment où le colorant s'écoulera en bas, permettra de calculer la distance effectuée tout comme le "

Haute-Savoie, terre de spéléo

Avec le Gouffre Mirolda (-1 733 mètres) et le Gouffre Jean Bernard (-1 602 mètres), qui se trouvent tous deux dans la région de Samoëns, la Haute-Savoie regroupe les deux gouffres les plus profonds de France.

Le plus profond au monde se situe en Ukraine à -2 100 mètres environ. Le département est surtout riche de nombreuses zones peu connues comme celle de Flaine, qui font le régal des explorateurs. Mais pour réaliser ce qu'a fait, l'équipe le week-end dernier, il faut être un spéléologue très entraîné.

En effet, hiver oblige (beaucoup d'explorations se font à cette période de l'année car les précipitations tombent sous forme de neige et n'inondent pas les zones souterraines comme les gros orages d'été), les conditions sont très froides et surtout l'exploration demande une très grande technique.

En revanche, si vous voulez découvrir ce sport, il est possible de s'initier par le biais des clubs.

Voici l'adresse du site internet du spéléo-club du Mont-Blanc : scmb.free.fr.

S. C ■

mode" de parcours : cascade, rivière, zones noyées suspendues... Les résultats devraient être connus d'ici une semaine. Et là, on devrait mieux appréhender la physionomie de ces dizaines de kilomètres de réseau souterrain dont les scientifiques ne peuvent pour l'instant que pressentir la forme. Un monde fabuleux et mystérieux réservé aux spéléologues les plus aguerris. Pour les autres, il est permis de rêver ou de s'initier via les clubs (voir ci-dessus).

Sébastien COLSON ■